

# Aux Femmes du Prolétariat !

Depuis plus de deux ans et demi la guerre, **déchaînée par les classes et les gouvernements capitalistes de tous les pays**, poursuit son œuvre dévastatrice et meurtrière.

Depuis plus de deux ans et demi, la rage guerrière sévit, accumulant ruines sur ruines, monceaux de cadavres sur monceaux de cadavres, mêlant le sang d'hommes déjà vieillis au sang des adolescents. — En France, où le nombre des mobilisés est proportionnellement le plus élevé, le nombre des morts est si grand que nos gouvernants n'ont jamais osé le faire connaître publiquement (1).

Depuis plus de deux ans et demi, les moyens de tuer se perfectionnent, leur production s'intensifie, la tuerie devient toujours plus effroyable. Les belligérants s'ajoutent aux belligérants, les offensives succèdent aux offensives : tout cela sans jamais amener la **fameuse décision**, promise et attendue, qui doit nous apporter la... **victoire et la Paix !**

Depuis plus de deux ans et demi, les combattants souffrent et meurent sur les champs de bataille, les femmes de la classe ouvrière s'épuisent, sur le champ du travail, à la fabrication de l'outillage guerrier. **Une partie de l'Humanité travaille à la destruction de l'autre partie.** Les enfants, nés dans de mauvaises conditions, abandonnés et mal soignés, s'étiolent ou meurent.

La guerre, en se prolongeant, aggrave toutes ces misères, par l'augmentation croissante du coût de la vie, la rareté des choses les plus nécessaires. Chaque jour amène une nouvelle crise : crise du charbon, crise du sucre et bientôt, peut-être?... crise de la farine, du pain.

Malgré tout, le cynisme de la presse, toujours plus abjecte, persiste ; elle continue à mentir sans honte, comme aux premiers jours de la guerre.

Malgré tout, les appétits des classes capitalistes et gouvernantes ne diminuent pas. Au contraire, ces classes deviennent de plus en plus voraces.

Il n'y a qu'à lire la réponse des Alliés à la note Wilson et les commentaires de leurs journaux, pour avoir une idée de leur gloutonnerie, de leur inconscience et de notre misère.

**Hélas ! Malgré tout aussi votre léthargie persiste.**

C'est en vain que la lumière est faite sur les causes et les buts de cette guerre sans issue.

C'est en vain que tous les coupables de cette guerre, **les impérialismes de tous les pays**, apparaissent maintenant au grand jour !

C'est en vain que la Société oppressive dans laquelle nous vivons se montre dans toute sa laideur et découvre son génie destructeur !

C'est en vain que vous pliez sous le double faix de l'exploitation et de la douleur !

**Attendez-vous donc qu'il vous ait écrasées ?**

Vous savez bien, pourtant, que ce ne sont pas les exploités, les profiteurs de la guerre, ceux qu'elle enrichit et ceux qui comptent qu'elle leur ouvrira de nouvelles sources de richesses, qui mettront un terme à vos souffrances.

Ils épuiseront, si on les laisse faire, toute la sève des Nations avant d'avouer leurs erreurs et leurs folies, faites d'orgueil et de cupidité.

Vous ne croyez pas pourtant, comme vos maîtres et leurs valets — les mangeurs de fonds secrets — essaient de vous le faire croire, pour vous faire supporter toute l'horreur de cette guerre et sa longueur, que si on la terminait maintenant ce serait pour recommencer prochainement. Et, qu'au contraire, si on va... « jusqu'au bout » — Quel bout ? — ce sera la dernière guerre.

Sans doute, étant donné l'immensité du désastre qu'est la guerre moderne, on peut supposer et admettre qu'il y aura de plus grands intervalles entre chaque guerre.

**Mais, aussi longtemps que subsistera le régime capitaliste, la concurrence que ce régime crée à l'intérieur et à l'extérieur des Etats, il y aura menace de guerre.**

Malheur aux Peuples ! s'ils se laissaient tromper et endormir à nouveau par une sécurité apparente et non réelle : La guerre, en fondant sur eux, les rappellerait, encore une fois trop tard, à l'horrible réalité.

Une seule force au monde peut opposer une résistance effective, efficace et puissante, aux forces de mal que le capitalisme réchauffe dans son sein. **Cette force, c'est le prolétariat socialiste international, organisé, uni et décidé à l'action.**

Vous devez et vous pouvez, si vous le voulez, énergiquement et courageusement, **Femmes du Prolétariat**, aider à arrêter la guerre et la faire disparaître à jamais des sociétés humaines.

Pour cela, il faut devenir un membre actif de la grande famille prolétarienne, socialiste internationale. Il faut entrer dans nos groupements de femmes socialistes. Il faut vous mêler à la lutte sociale. Il faut venir augmenter l'armée des combattantes.

Rappelez-vous les paroles de Danton : « Pour vaincre les ennemis de la Patrie — il s'agissait alors de la Patrie révolutionnaire et non du patrimoine des rapaces qui nous dévorent — il faut, disait-il, de l'audace, toujours de l'audace et encore de l'audace ».

« Pour vaincre **l'Ennemi** du Prolétariat, du Genre Humain, de toutes les Patries, le **Capitalisme mondial**, qui sacrifie sur son autel, où trône le Veau d'Or, la fleur de toutes les Nations, il faut de l'audace, toujours de l'audace, et encore de l'audace. »

**Le Comité.**

(1) La France a mobilisé 1 homme par 6 habitants ; l'Angleterre 1 sur 10 ; l'Italie 1 sur 11 ; la Russie 1 sur 20 ; L'Allemagne, elle-même, n'a mobilisé qu'un homme sur 7 habitants.

**NOTA.** — Les camarades qui désireraient des renseignements sur le mouvement socialiste international, sur le fonctionnement du Parti, des groupements de femmes socialistes et les conditions d'admission, peuvent s'adresser à la Camarade SAUMONEAU, 6, rue Flatters, les Jeudis et Samedis, de 2 heures à 5 heures.